

THE DREAMERS GALLERY

DOSSIER DE PRESSE · POUR DIFFUSION IMMÉDIATE · OCTOBRE 2026



UNE GALERIE AUX CONFINES DU DÉSERT

Une galerie, une résidence d'artistes et son premier résident, Marko Kolomytskyi.

POUR DIFFUSION IMMÉDIATE · 7 OCTOBRE 2026

THE DREAMERS OUVRE SES PORTES AUX ARTISTES EN RÉSIDENCE

À la frontière entre les États-Unis et le Mexique, à Presidio, au Texas, à 100 km au sud de Marfa, un lieu d'art indépendant lance une résidence sur invitation.

Presidio, Texas. The Dreamers Gallery, espace d'art contemporain et d'édition installé dans un bâtiment historique en adobe de 1924, à la frontière mexicaine, annonce la création de The Dreamers Residency, une résidence de recherche pour artistes et écrivains, uniquement sur invitation. Son premier résident, l'artiste Marko Kolomytskyi, né en Ukraine et installé à Paris, lauréat du Prix de dessin Hélène Diamond, sera accueilli du 15 novembre 2026 au 3 janvier 2027.

Conçue avec la galerie, la résidence étend sa philosophie aux artistes et écrivains qu'elle invite : être avec leurs pensées, libres de toute obligation de produire, et recevoir le don du temps et du silence. Chaque séjour dure de deux à huit semaines et se construit autour de la pratique du résident, sans calendrier fixe ni résultat attendu.

Il n'y a pas d'appel à candidatures. Chaque invitation naît d'une conversation déjà engagée, qu'il s'agisse d'une visite d'atelier, d'une exposition ou d'une recommandation. Le programme repose sur la confiance : une résidence est le début d'une relation durable avec la galerie, et des expositions, des publications ou d'autres projets peuvent suivre, quand le travail les appelle.

Les résidents vivent à Las Sombras, un lieu de retraite attenant à la galerie, construit autour d'un jardin clos, et travaillent sur place ou au sein même de la galerie.

« Ici, personne ne regarde. Rien à prouver, rien à vendre, personne à séduire : seulement le silence, le paysage et ses propres pensées. C'est ce que je veux offrir aux artistes : l'espace de s'arrêter, de rester, et de créer sans savoir encore ce que cela deviendra. »

ADÈLE JANCOVICI, FONDATRICE

À PROPOS DE LA GALERIE

UNE MAISON DE FANTÔMES



L'ART PREND VIE DANS UN LIEU HABITÉ ET AIMÉ.

The Dreamers Gallery est un espace d'art contemporain et d'édition à Presidio, au Texas, pensé comme le contrepoint du white cube — un espace clos et neutre, sans âme, sans histoire, sans fantômes.

Elle occupe un bâtiment historique en adobe de près de 750 m², un ancien supermarché centenaire dont le plâtre d'origine et la peinture écaillée ont été délibérément conservés en l'état, si bien que ses murs portent encore les souvenirs et les histoires d'une vie passée. Le bâtiment façonne lui-même la manière dont les œuvres sont montrées : des expositions d'artistes internationaux, présentées dans un espace vaste et ouvert, en silence.

La galerie s'attache aux artistes dont l'œuvre revient, sous différentes formes, à la mémoire, à l'héritage, à la perte et à la transcendance : les traces laissées par ce qui est passé, et ce qui persiste dans l'absence. Chaque année, une exposition est accompagnée de sa propre publication, qui donne une forme durable et tangible à l'éphémère.

Expositions, objets et livres sont pensés et conçus comme une seule expérience. Les livres sont disposés dans tout l'espace, reflet d'un long attachement à l'édition. Comme les œuvres, ils accompagnent le temps passé ici, présents qu'on les ouvre ou non, plutôt que des objets d'une attention brève, vite oubliés.

L'Ouest du Texas a été choisi délibérément, loin des centres culturels établis, en un lieu où l'immensité du paysage, la lenteur et l'immobilité orientent la rencontre avec les œuvres. Cette distance est la condition d'une autre manière de regarder, faite d'attention silencieuse et de présence.

L'HISTOIRE

L'APPEL DU DÉSERT

Adèle Jancovici est née à Paris, au cœur du monde de l'art. Son père, l'éditeur Harry Jancovici, a réalisé des livres et des éditions avec Alexander Calder, Willem de Kooning et Jeff Koons, et publié le livre de Gilles Deleuze sur Francis Bacon ; enfant, elle fréquente l'atelier de Robert Longo et la maison de Louise Bourgeois. On l'y laisse souvent seule : assise sous une rangée de Warhol accrochés au-dessus du canapé, dans le salon d'Arman, ou errant librement chez Louise. Avec le temps, elle construit sa propre vie dans ce monde : à New York, où elle fonde Le Livre Art Publishing et fait connaître dans le monde entier les archives intimes de Maripol, puis à Paris, où elle publie la première édition de la correspondance entre Brancusi et Duchamp et une monographie d'Hélène Delprat couronnée d'un prix.

Puis, il y a treize ans, un road trip à travers le Texas la mène à la Chinati Foundation, à Marfa. C'est la mi-juin, la chaleur est presque insoutenable. Elle s'écarte de la visite guidée et poursuit seule, dans le vent et le silence, le long de bâtiments monumentaux remplis d'art et entièrement vides de présence humaine. Elle retrouve là ce qu'elle avait connu enfant, seule avec les œuvres dans ces maisons d'artistes, cette expérience qu'elle avait toujours voulu offrir aux autres. Pour la première fois, un lieu rendait cela réellement possible.

Le désert l'avait appelée, et il ne la laisserait plus repartir. Pendant six ans, elle revient sans cesse, de New York puis de Paris, et achète un premier terrain à Terlingua, où l'attend un vieil Airstream. En 2019, elle quitte tout : deux capitales, une carrière établie, les réseaux et les amitiés de toute une vie. Autour d'elle, on pense qu'elle a perdu la raison. Elle s'installe sur son terrain, sans fondation ni institution derrière elle, avec pour seule certitude ce qu'elle avait vu.

Elle attend qu'un lieu lui parle. Cela arrive à Presidio, sur la frontière : un supermarché centenaire désaffecté sur la rue principale, encore encombré de cartons et du désordre de son passé. Le white cube ne l'avait jamais séduite : pas d'âme, pas d'histoire, pas de fantômes. Dans les maisons où elle avait grandi, les œuvres n'étaient pas simplement exposées. Elles vivaient aux côtés des gens, témoins de leurs jours, imprégnées des conversations et des silences. L'art, avait-elle appris là, prend vie dans un lieu habité et aimé. Ici, les murs portaient encore cent ans de plâtre et de peinture ; le bâtiment avait eu une vie, et cette vie pouvait continuer. Debout dans ce supermarché à l'abandon, elle sent enfin qu'elle y est, à l'intérieur du rêve. Cinq années sont consacrées à sa restauration, en grande partie à la main, les vieux murs laissés intacts, et The Dreamers Gallery ouvre en février 2025.

Elle l'appelle The Dreamers, car c'était son rêve : un vaste espace aux confins du désert, difficile d'accès, une sorte de pèlerinage, porteur d'une promesse de silence et de communion, avec l'art et avec soi-même. Une grande partie de l'espace est volontairement laissée vide. De longues tables taillées dans le bois du plancher d'origine accueillent livres et objets, et un vaste salon ouvert avec canapés et fauteuils invite les visiteurs à s'attarder. La plupart restent. Ils entrent, s'arrêtent devant l'ampleur de la salle, et demeurent, en silence. Qu'ils viennent du monde de l'art ou non, même les enfants, ils comprennent.

ACTUELLEMENT · 22 SEPTEMBRE 2026 – 2 JANVIER 2027

MARKO KOLOMYTSKYI, THROUGH THE TOUCH OF MY HAND



Le travail de Marko Kolomytskyi a toujours été exigeant : beau, maîtrisé, tenu serré, comme les rênes d'un cheval sauvage. Avec « Through the Touch of My Hand », il les lâche, et montre pour la première fois des dessins au public.

Les trois dessins qui composent notre exposition, au pastel à l'huile et au fusain, sont Kolomytskyi en liberté. Couleurs franches, gestes immenses, traits répétés et pressés dans le papier : une manière indomptée de laisser sortir un cri. Les émotions contenues ici ne sont pas une fin. Elles sont une force motrice, qui exige d'être expulsée pour que la joie, l'espoir, la beauté et une transformation puissent advenir. Il n'y a pas de renaissance sans mort, sans perte, sans laisser sortir ce qui doit sortir.

« Through the Touch of My Hand » pourrait bien être l'histoire d'une résurrection, à laquelle l'artiste nous invite à assister. La sienne.

UNE RÉSIDENCE DE RECHERCHE, SUR INVITATION

THE DREAMERS RESIDENCY



The Dreamers Residency est une résidence de recherche pour artistes et écrivains, sur invitation. Elle a été conçue avec la galerie, comme un seul écosystème, où les œuvres sont à la fois montrées et créées. Là où la galerie offre à ses visiteurs du temps avec les œuvres, les résidents sont invités à vivre cette même philosophie : être avec leurs pensées, libres de toute obligation de produire, et recevoir le don du temps et du silence.

Une résidence est le début d'une relation durable avec la galerie. Le programme repose sur la confiance et le dialogue. Pas de calendrier fixe, pas de résultat attendu : chaque séjour se construit autour de la pratique du résident. Des expositions, des publications ou d'autres projets peuvent suivre, quand le travail les appelle.

DURÉE

De deux à huit semaines, définies au cas par cas

ATELIER

Un espace dédié dans la galerie, ou en plein air à Las Sombras

HÉBERGEMENT

Las Sombras, attenant à la galerie

INVITATION

Uniquement sur invitation ; pas d'appel à candidatures

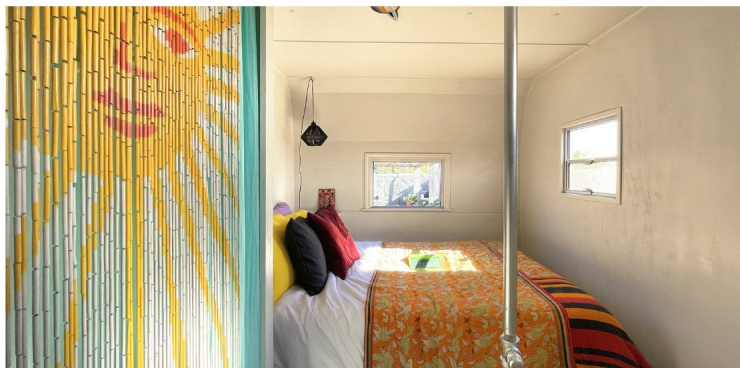
LÀ OÙ VIVENT LES RÉSIDENTS

LAS SOMBRAS

Las Sombras se trouve à côté de la galerie, au cœur de Presidio. Né d'un terrain vague avant même que la restauration de la galerie ne commence, le lieu a été pensé dès l'origine comme un foyer pour les artistes à venir.

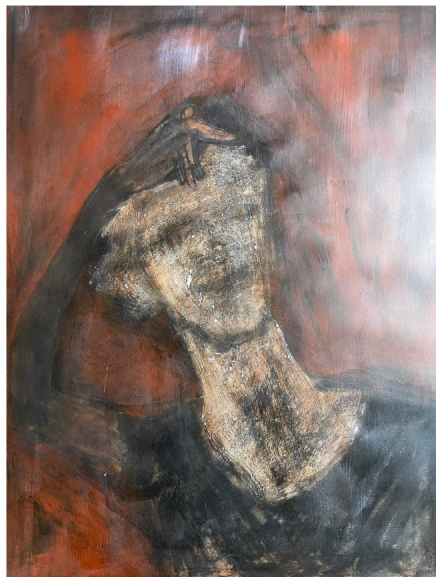
Entre ses murs d'adobe, la vie circule entre dedans et dehors, soleil et ombre. Une caravane Hicks de 1954 restaurée abrite le sommeil et la lecture. Autour s'étendent un jardin de plantes du désert, une cuisine en plein air et une longue table sous la pergola, et un bassin qui retient le ciel. Des carrés de verre coloré enchâssés dans les murs, clin d'œil à « Austin » d'Ellsworth Kelly au Blanton Museum of Art, dispersent la lumière dans le jardin et la salle de bain.

Les journées se mesurent à la lumière qui glisse sur les cactus et les palmiers, et au chant des oiseaux qui se rassemblent dans le jardin. La nuit, le ciel prend le relais : Presidio se trouve dans la Greater Big Bend International Dark Sky Reserve, la plus grande réserve de ciel étoilé au monde.



PREMIER RÉSIDENT

MARKO KOLOMYTSKYI



Œuvre récente



Dans son atelier parisien, 2026



Œuvre récente

Marko Kolomytskyi (né à Altchevsk, Ukraine) vit et travaille à Paris, où il étudie à l'École des Beaux-Arts. Avant de s'y installer, il a passé sept ans en Asie, dont quatre au Japon, puis vécu au Canada.

Il dessine au pastel à l'huile et au fusain sur papier, principalement avec ses doigts : il presse, estompe, efface et reconstruit les couches jusqu'à ce qu'une référence de départ, souvent une figure de l'histoire de l'art, devienne tout autre chose. Le langage est l'autre axe de son travail, qu'il explore à travers l'installation, la lithographie et la linogravure, la performance, le théâtre et le cinéma. Il a étudié la lithographie à l'Université des arts de Tokyo en 2023 et s'est formé à l'IRCAM en 2025.

En 2025, il présente sa première exposition personnelle au Japon et montre son travail au Pavillon polonais de l'Exposition universelle d'Osaka. En 2026, il présente à Paris son exposition personnelle « Maman sous cellophane », du 23 mai au 15 juin. Il forme avec Varvara Kornieieva le duo SU Group, travaille avec Alisa Berger sur des projets mêlant cinéma, performance et son, et a fondé MAYAK, un club de poètes et d'écrivains à Paris.

2025-2026

EXPOSITIONS PASSÉES

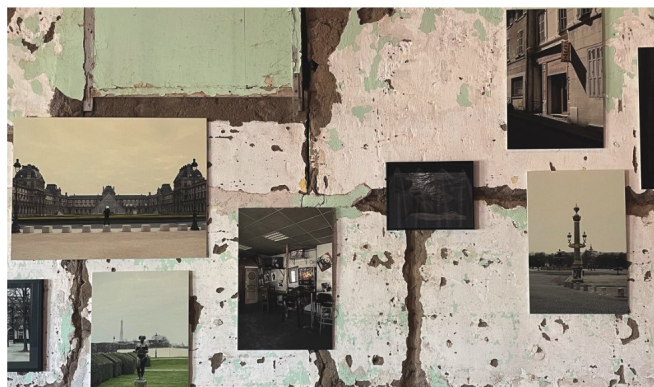
Expositions présentées par la galerie depuis son ouverture en février 2025.



2 FÉVRIER – 2 MAI 2026

THE LOST PAINTINGS

Œuvres oubliées et anonymes réunies à travers le Texas, le Nouveau-Mexique et le Mexique



1ER OCTOBRE 2025 – 31 JANVIER 2026

GHOSTS OF OUR HUMANITIES

Abel Llavall-Ubach



6 JUIN – 30 SEPTEMBRE 2025

SUMMER DAYS

Louise Bourgeois, Ramon Deanda, Jack Pierson, Jana Renée, Matt Stevens, Yosdy Valdivia, Françoise Watin



21 FÉVRIER – 24 MAI 2025

IT WAS THE DESERT WHO CAUGHT ME

Lala Abaddon, Ramon Deanda, Tony Drewry, Thalia Mavros, Jana Renée, Matt Stevens, Carlie Tise, Austin Thomas, Françoise Watin

AU-DELÀ DES EXPOSITIONS

PROGRAMMATION PUBLIQUE

En parallèle de ses expositions, la galerie ouvre ses portes à des projections et à des concerts, réunissant des publics des deux côtés de la frontière, parmi lesquels certains des plus anciens habitants de la ville, piliers de Presidio depuis des décennies.

CINÉMA, AVEC LE CONSULAT DU MEXIQUE

PEDRO PÁRAMO

Projection, en collaboration avec le Consulat du Mexique

TAN CERCA DE LAS NUBES

Projection, en collaboration avec le Consulat du Mexique

CONCERTS

JANA RENÉE

Soirée musicale et lancement d'estampes

THE OFFSET JAZZ TRIO

Soirée musicale

LEE WINRIGHT

Soirée musicale

ERIK MADRID & STEVEN SILVA

Soirée musicale

ASHTON HAINES

Soirée musicale



FONDATRICE ET DIRECTRICE

ADÈLE JANCOVICI



Adèle Jancovici (née à Paris) est éditrice primée et commissaire d'exposition, fondatrice et directrice de The Dreamers Gallery. Elle vit et travaille entre Presidio, au Texas, et Paris.

ÉDITION

Fondatrice de la maison Le Livre Art Publishing, New York (2011-2019), dont les publications comprennent *Maripola X* et la monographie américaine de Julio Le Parc. Directrice adjointe de la Galerie Dilecta et éditrice des Éditions Dilecta, à Paris, où elle publie la première édition de la correspondance entre Brancusi et Duchamp et des monographies consacrées à Xavier Veilhan et à Hélène Delprat. En 2018, la monographie d'Hélène Delprat remporte le Prix Filaf/Galeristes du meilleur livre d'art contemporain, sous la présidence de Laurence des Cars ; sa monographie de Michel Journiac, publiée avec la Galerie Christophe Gaillard, figure parmi les finalistes.

COMMISSARIAT

Expositions en Europe, aux États-Unis et en Asie, souvent à la croisée du son, de l'image et de l'espace, avec des artistes comme Maripol, Paolo Canevari, Sarah Moon, Robert Longo et John Baldessari.

ÉCRITURE

Elle publie des textes sur l'art depuis l'âge de quinze ans. Son essai sur la théorie de l'art paraîtra en juin 2027.

EN BREF

L'ESSENTIEL

GALERIE	The Dreamers Gallery, espace d'art contemporain et d'édition
LIEU	Herrera Building, Presidio, Texas, à la frontière mexicaine, à environ 100 km au sud de Marfa
BÂTIMENT	Adobe historique construit en 1924, près de 750 m ² , acquis en 2020
OUVERTURE	Février 2025
PROGRAMMATION	2 grandes expositions et 1 à 2 plus petites par saison (septembre-mai) ; une publication dédiée par an
À CE JOUR	5 expositions, 1 livre
RÉSIDENCE	Sur invitation, 2 à 8 semaines, artistes et écrivains
PREMIER RÉSIDENT	Marko Kolomytskyi, 15 novembre 2026 – 3 janvier 2027
EXPOSITION EN COURS	« Through the Touch of My Hand », 22 septembre 2026 – 2 janvier 2027
HORAIRES	Du lundi au samedi, 13 h – 18 h ; fermé l'été

CONTACT PRESSE

ADÈLE JANCOVICI

adele@thedreamers.gallery · +1 917 710 0636

Entretiens possibles avec Adèle Jancovici en français et en anglais, et avec Marko Kolomytskyi en français, anglais, ukrainien ou russe. Visuels haute définition sur demande ; crédit : Courtesy The Dreamers Gallery. Visites de la galerie et de Las Sombras sur rendez-vous.